

la partie principale du talisman est accompagné d'un texte qui, souvent, est rédigé en caractères peu intelligibles, à l'imitation des mantras du bouddhisme; c'est là, sans doute, ce qui justifie l'expression 內音 « sons ésotériques ».

32. Sur les pratiques rituelles de claquer des dents et d'avaler sa salive, voyez PÉLLIOT, *Autour d'une traduction du Tao tō king* (dans *T'oung pao*, 1912, p. 409, n. 2). Les taoïstes désignaient souvent ces pratiques par des termes pompeux: ils appelaient tambour céleste 天鼓 les dents qu'on claque, et source d'ambrosie 醴泉 la salive qu'on avale (cf. *Trip. Tôkyô*, 37, 8, p. 55^a, col. 13-14 et 37, 5, p. 78^a, col. 5).

33. L'expression 五文 est abrégée pour 五千文 « les cinq mille mots », et désigne par conséquent le *Tao tō king*; c'est ce qui résulte d'un passage d'une inscription composée par T'ao Hong-king, à la louange de Ko Kong 葛公碑; on y lit en effet le passage suivant (cité par le *P'ei wen yun fou*, à l'expression *wou yen*): « Quand (Lao tseu) sortit des passes, il guida (les hommes) par les deux chapitres (du *Tao tō king*); quand il fut sur le point de monter au ciel, il exprima les cinq (mille) mots de cet ouvrage » 出關導以兩卷。將昇攜其五言。

33'. On désignait sous le nom d'écrits des huit réunions 八會之書 ou de *san yuan pa houei kiun fang fei l'ien tche chou* 三元八會羣方飛天之書. Le recueil des plus anciennes formules magiques (cf. WIEGER, 1004; C. T., boîte 287, fasc. 4, p. 22^b). Il n'y a plus d'ouvrage répondant à ce titre dans le canon taoïste.

34. Par le moyen de la cérémonie taoïste, l'âme au bénéfice de qui elle est célébrée, est proposée pour être admise au rang des dieux.

35. 金馬驛程. Toutes les fois qu'on faisait une annonce aux dieux, on chargeait des courriers surnaturels de la transmettre à destination. Il y avait quatre sortes de ces courriers, à savoir les courriers des dragons *kiao*, les courriers des dragons d'or, les courriers du vent et du feu, les courriers des chevaux d'or 所謂四驛者。蛟 (écrit parfois 蛟) 龍驛。金龍驛。風火驛。金馬驛。是也。 (cf. WIEGER, 1204; C. T., *Canon taoïste*, boîte 432, fasc. 7, p. 2^a). Les courriers des dragons *kiao* dépendent du principe *yin*; les courriers des dragons d'or dépendent du principe *yang* (*ibid.*). La même encyclopédie taoïste (C. T., boîte 433, fasc. 3, p. 46^b) nous a donné des renseignements détaillés sur le rôle et les attributions des douze myriades de courriers des dragons *kiao* et sur les vingt-cinq myriades de courriers des dragons d'or; elle nous a conservé (*ibid.*, p. 49^a et 51^b) les diagrammes magiques grâce auxquels on pouvait évoquer ces deux sortes de messagers divins. Dans notre propre texte nous trouverons plus loin et à plusieurs reprises la formule 金龍驛傳 « que les courriers des dragons d'or transmettent cela ». Le rite même qui

fait l'objet de ce mémoire, le jet des dragons, a pour but d'assurer la transmission d'une prière aux dieux par le moyen des courriers des dragons d'or. — La formule 風火驛傳 « que les courriers du vent et du feu transmettent cela » se retrouve à la fin de plusieurs charmes taoïstes (cf. le recueil d'ouvrages taoïstes intitulé *Ta tsang tsi yao*, huitième section, fasc. 11, p. 114^b, 115^b, 117^a, etc.). L'idée qui a donné naissance à cette catégorie de divinités subalternes paraît être que, lorsqu'on brûlait le charme, la flamme en s'élevant et le vent en dispersant la fumée faisaient alors parvenir les paroles magiques aux dieux d'en haut. — Enfin les courriers des chevaux d'or 金馬驛 étaient répartis par groupes de cent vingt soumis à des chefs: ils étaient tous coiffés de nuages; ils étaient vêtus et bottés de rouge: ils galopaient sur des chevaux volants (cf. WIEGER, 1204; C. T., boîte 432, fasc. 7, p. 6^a).

35'. 真文: cf. p. 180, l. 14.

35''. 表. On trouvera plus loin (p. 178) le texte de cette requête.

35'''. Cf. p. 173.

35'''. Voyez plus haut, note 25.

36. Dans cette adresse, le premier terme est le grand *tao* infini, Supérieur suprême 太上無極大道; puis vient la triade des trois Supérieurs suprêmes 太上三尊; ce ne sont que trois aspects du *tao* primitif; pour les distinguer, on dira: « Yuanche est l'ancêtre qui est au centre du *Tao*: il est le maître-ancêtre 元始乃道中之祖。爲○○祖師。 *Tao kiun* est l'ancêtre qui est au centre de la *Loi*: il est le maître-chef 道君乃法中之祖。爲宗師。 *Lao kiun* est l'ancêtre qui est au centre de l'Enseignement religieux; il est le maître véritable 老君乃教中之祖。爲真師。 (cf. WIEGER, 1204; C. T., boîte 429, fasc. 2, p. 11^a et WIEGER, 1205; C. T., boîte 436, fasc. 5, p. 26^b). Il est évident que cette théorie est apparentée à la théorie bouddhique des trois Joyaux qui sont Buddha, Dharma et Samgha.

On trouve aussi ces trois personnes du *tao* unique énumérées de la manière suivante:

1° 虛無自然元如天尊

Hiu-wou tseu jan yuan-che l'ien-tsouen

2° 玉晨大道靈寶天尊

Yu-tch'en ta-tao ling-pao l'ien-tsouen

3° 萬天教主道德天尊

Wan-l'ien kiao-tchou tao-tō l'ient-souen

(Cf. WIEGER, 1203; C. T., boîte 443, fasc. 2, p. 4^a, p. 21^a; fasc. 3, p. 4^a).

Ces trois aspects du *tao* unique ne sont autres que les trois divinités préposées aux trois domaines des trois Puretés; c'est ainsi qu'une invocation qui commence par nommer le *tao* unique 太上無極大道, nomme ensuite la Trinité qui en émane sous le nom de 三清三境天尊 « les vénérables divins des trois domaines des trois Puretés. » (cf. WIEGER, 1203; C. T., boîte 443, fasc. 2, p. 12^b et